

Mission Haïti, 6 au 21 janvier 2016

Objectif : mission chirurgicale et évaluation des travaux de la source Faucher et du projet « latrines »

Participants : Cécile Devrière, infirmière
Pierrette Caussade, anesthésiste
Michel Dombritz, chirurgien
François-Xavier Ramade, technicien

Départ le 6 janvier de Biarritz

Vol calme jusqu'à Port-au-Prince via Paris et Pointe-à-Pitre. Formalités douanières et policières réussies avec toujours un peu de crainte vu nos bagages remplis de médicaments et produits non déclarés. Accueil par une sœur de Turgeau pour un transfert en voiture.



Port-au-Prince semble calme, circulation plus fluide améliorée par un nouveau pont qui soulage l'entrée dans la ville. Dès notre arrivée les nouvelles sont interrogatives et préoccupantes. Il y'a des incidents à Pilate.

Jojo le chauffeur de Pilate n'a pas pu prendre la route suite à ces incidents politiques et sociaux liés aux élections présidentielles. Pourrons nous quitter Port-au-Prince demain ?

Fatigue, petit repas, gros dodo malgré le bruit et les moustiques.

Réveil très matinal le 7

Bonne nouvelle : nous partons pour Pilate à midi.

François-Xavier Ramade nous rejoint pour le départ et, après quelques achats, nous voilà en route comme prévu.

Repas typique dans une petite auberge que nous avons déjà expérimentée il y a deux ans. Rien à dire, sauf les sanitaires, surtout pour nos compagnes féminines.

Nous arrivons à Plaisance après avoir traversé de gros travaux sur la route de Enery réalisés par des entreprises chinoises !

La pluie forte et drue nous accueille et oblige à bâcher notre véhicule en catastrophe pour protéger nos bagages ; ce sera notre première et seule vraie douche de la mission !

Interrogation sur l'état de la piste entre Plaisance et Pilate. Nous partons en convoi de deux véhicules, il pleut, le jour décline. La piste est libre jusqu'à l'entrée de Pilate. Un barrage nous stoppe. La piste est coupée par une tranchée profonde. Notre chauffeur évalue cet obstacle partiellement comblé par un tronc d'arbre. Full gaz, nos deux 4x4 le franchissent en puissance.

Voilà Pilate et l'hôpital de l'Espérance. Louisa nous accueille. Ouf ! On débarque ! Lucien, toute l'équipe des cuisinières sont là.

Nous découvrons, ou redécouvrons, pour certains, deux nouveaux visages : Dadeline et Luisana, compagnes haïtiennes de Louisa pour la direction de l'établissement.

Rhum et repas d'accueil.

Pas de douche, l'eau a été coupée. La mission de François-Xavier est déjà programmée ; il faudra faire le bilan et... réparer.

Répartition des couchages et dodo.

8 janvier c'est parti !



Le bloc, notre salle d'op habituelle est prête, toute propre et Clesimene nous y accueille avec joie.

9 heures : premier coup de bistouri, la mission chirurgicale est entamée, tout le monde est ravi.

Bilan : 95 interventions réglées sous rachi, anesthésie et anesthésie générale pour hernies, hystérectomies, thyroïdes, hémorroïdes et deux urgences, une péritonite appendiculaire et un accident de pétrin, la main du boulanger profondément déchirée.

17 actes sous anesthésie locale pour lipomes, doigts surnuméraires et autres bagages.

Nous avons terminé sur une note de tristesse avec le décès d'une dame victime d'une agression par arme à feu et décédée par complication cardiovasculaire indépendamment de sa blessure confirmée superficielle à l'exploration chirurgicale.

Nous aurons œuvré du 8 au 20 janvier, de 8 h du matin à 18 h le soir.

Une pause repos l'après midi du deuxième dimanche.



Visite de Pilate, promenade dans « les grandes avenues » et des rues plus glauques où je me suis perdu!

Découverte et échange avec un artisan local en chocolat qui essaie de créer une production locale. Nous sommes admiratifs de découvrir son génie créatif et toutes ses idées. Cela sera notre récréation.

De toute manière, aucune autre activité n'était possible dans le contexte des troubles liés aux problèmes politiques

Et oui, notre séjour à été un peu troublé !

Le mandat de l'actuel président Martelli est échu le 7 février.

Les résultats des élections sénatoriales et des députés d'août 2015 ont été proclamées en octobre et le premier tour des présidentielles de décembre semble entaché de certaines irrégularités.

Des troubles ont éclaté à Pilate, les routes ont été coupées, des maisons incendiées et les adductions d'eau saccagées. Le conflit est tel que les autorités locales ont disparu et que des renforts militaires ont été dépêchés de Cap-Haïtien. Notre boss, Jim, responsable des travaux de la source Bigot, a pris peur et s'est échappé à Cap-Haïtien.

Nous vivons un peu au rythme des rassemblements populaires appelés par les sonneries matinales et nocturnes des cornes de lambis.

Résultat : pas d'eau, ni pour l'hôpital, ni pour la population.

Nous avons tenu 3 jours sur les réserves des bassins d'eau pluviale puis un ravitaillement par camions citernes s'est imposé. Deux convois sous protection militaire nous ont secouru.

Il fallait voir l'état du premier camion, pour le moins rapiécé mais étanche ! Et puis les tuyaux étaient trop courts.



Tout cela prêterait à rire si les conséquences n'étaient pas graves.
Pas d'eau = utilisation de la rivière = réapparition et flambée du choléra : au moins 10 cas quotidiens durant le séjour.



Moins grave, mais pénible pour les employés, la nécessité de puiser l'eau dans les réservoirs à coup de seaux matin et soir pour les besoins de la journée
Pour nous pas de douche mais ce n'est qu'un détail



François-Xavier a tenté de solutionner la question. Visite dans les mornes, réparation des conduites, vérification des bassins, purge des circuits et, au bout de 4 jours, réapparition de l'eau propre et courante pour... 12 heures !
Nouvelles dégradations par les manifestants qui iront jusqu'à détériorer les vannes du captage. Eh oui ! Il y a aussi des manifestations ailleurs qu'en France.
Nous continuerons notre mission sans eau ou presque mais le Ricard est préservé, à titre thérapeutique... bien sûr.



Le problème de Pilate n'est pas solutionné. Qui payera les réparations ? Pour l'avenir Louisa envisage la réalisation d'un puits à l'hôpital mais le forage sera profond et quelle sera la qualité de la nappe ? Les élections ont été annulées *sine die*, de l'eau coulera sous les ponts et sa majesté Carnaval arrive. Tout cela est bien triste et décevant mais nous essaierons de rester présents.

François-Xavier n'a pas pu évaluer ses travaux sur la source Faucher. Ce programme est prévu dans les prochaines semaines, son séjour se poursuivant jusqu'au mois de mai. Il reste très attaché à Pilate et demeure pour Louisa un précieux soutien.

Soutien, parlons en !

L'ambiance a bien changé en l'absence de sœur Lucie retenue au Québec pour des problèmes de santé.

Louisa se retrouve un peu seule face aux deux jeunes collègues haïtiennes : problème de génération (40 ans d'âge les séparent), difficultés de communication, manque de concertation.

Tout cela doit nous conforter dans nos décisions d'aide et de soutien.

21 janvier, jour de départ

Toute la troupe reprend le chemin de Port-au-Prince via Plaisance. Nous quittons Pilate sous escorte militaire pour éviter les risques de caillassage. Un nouvel obstacle est franchi, piste coupée et comblée par un tronc de palmier abattu.



Au revoir Pilate, la route traverse Gonaïves, Saint-Marc et longe la côte avec l'appel de la mer. Pas le temps de baignade, petite escale pour manger et retour à Turgeau après avoir libéré François-Xavier Ramade.

Nous sommes un peu fatigués et déboussolés par tant d'agitation.

Enfin une bonne douche.

Petite escapade dans Port-au-Prince. Le champ-de-mars est en reconstruction. Nous réalisons quelques achats de tableaux avec les palabres habituelles et la rencontre de personnages limite de sécurité.

Poursuite de la visite vers la cathédrale, témoin décharné du séisme.

Passage sur le chantier de reconstruction de l'hôpital général ; le cœur bat un peu plus vite, souvenir de notre mission de 2010.

Dernière soirée. J'ai la joie et le plaisir de revoir Odda, un jeune collègue chirurgien rencontré lors du tremblement de terre et qui poursuit son activité à Port-au-Prince et à Jacmel.

Nous échangeons quelques souvenirs, des nouvelles de nos opérés de l'époque, rescapés heureux, puis discussion autour d'un projet de création d'un établissement d'orthopédie à Pétionville. La vie continue ! Nous pourrons les soutenir.

22 janvier, aéroport Toussaint-Louverture.

Achat de Barbancourt (rhum).

C'est fini, à bientôt... Haïti nous reviendrons l'an prochain.



Bilan

112 opérés, soit 8280 € de quote-part versés à Louisa.

Don de 1200 € pour du lait pour enfants.

65 € de pension à Pilate.

150 € de passage à Turgeau.

894,82 € pour le billet d'avion de Cécile (les deux autres billets sont à la charge de Pierrette et Michel).

165 € : achat de tableaux et artisanat.